



HISTOIRE

Les Rosenberg, le couple condamné à la chaise électrique



Le 19 juin 1953, Julius et Ethel étaient accusés d'espionnage et exécutés.

Histoire

Julius et Ethel Rosenberg ont été exécutés le 19 juin 1953 dans la prison de Sing Sing, aux États-Unis. Ils étaient accusés d'espionnage pour l'URSS. Bien que l'annonce de leur condamnation ait soulevé un raz de marée de protestations dans le monde, rien ne put empêcher cet assassinat d'État.

Julius et Ethel Rosenberg, condamnés à la chaise électrique

Vendredi 19 juin 1953 : dans la prison de Sing Sing (au nord de New York), se prépare un hallucinant cérémonial de sacrifice humain (1). Julius et Ethel Rosenberg, parents de deux enfants, Robert et Michael, vont être exécutés dans la soirée.

La condamnation à mort des époux, la seule jamais prononcée aux États-Unis pour espionnage en temps de paix, a soulevé un raz de marée de protestations et de solidarité à travers la planète. Des millions de citoyens, des personnalités aussi diverses que le pape Pie XII ou la toute jeune reine d'Angleterre, des intellectuels comme Aragon et Jean-Paul Sartre, Picasso, des acteurs parmi lesquels Gérard Philipe et Brigitte Bardot, avaient signé des pétitions pour exiger la vie sauve pour les condamnés.

La presse française, toutes opinions confondues – et notamment *l'Humanité* – mena inlassablement campagne contre cet assassinat d'État. Le 15 juin 1953, Rémy Roure écrivait dans *le Figaro* : « *C'est parce que subsiste ici, en*

Aucune preuve objective n'a jamais pu être apportée quant à la livraison par les époux Rosenberg de « secrets de la bombe atomique » à l'URSS.

Occident, malgré le prix médiocre de la vie humaine en notre temps, le respect de cette même vie, parce que nous gardons la mesure exacte d'une vie humaine. C'est pour que subsiste ce respect, (...) que s'élève cette immense prière, cette immense protestation. (...) car nous ne voulons pas croire qu'elles puissent être vaines. Sans quoi notre civilisation serait menacée. »

Le 29 mars 1951, les Rosenberg avaient été reconnus coupables d'avoir « *comploté en vue de transmettre des informations secrètes à une puissance étrangère* », l'URSS en l'occurrence, durant la guerre contre l'Allemagne nazie. Le jury avait été sélectionné à cet effet : on en avait exclu les communistes, les juifs et les opposants à la peine de mort. Tous les « faits » reprochés dataient de la guerre de 1939-1945, époque où l'Amérique officielle ne tarissait pas de louanges sur les alliés soviétiques.

Le 5 avril, Julius et Ethel étaient condamnés à mort pour trahison alors qu'aucune preuve objective n'a jamais – aujourd'hui encore malgré de nombreuses « révélations », d'ex-agents russes notamment – pu être apportée quant à la livraison par les époux Rosenberg de « *secrets de la bombe atomique* » (qu'ils auraient été bien incapables l'un et l'autre de se procurer) à l'URSS.

Julius est né le 12 mai 1918 dans une famille juive émigrée de Pologne. Admis au cours d'in-



L'Humanité

Un baiser passionné, entre Ethel et Julius Rosenberg, durant leur procès en appel, en 1952.

DE LA FAMILLE ROSENBERG À MUMIA ABU-JAMAL

1937. Profondément choqué à la vue d'une photo du lynchage par pendaison des Noirs Thomas Shipp et Abram Smith, un modeste instituteur juif communiste du Bronx new-yorkais, Abel Meeropol, écrit un poème, *Strange Fruit*. Le « fruit étrange » est le corps d'un Noir pendu à un arbre. Billie Holiday interpréta ce chant pour la première fois en 1939. Il devint, malgré les racistes, l'une des chansons phares des années 1940-1950. Michael Rosenberg avait dix ans et son frère Robert, six, à la mort de leurs parents. Ils ont été adoptés par Anne et Abel Meeropol dont ils portent le nom. « *Travaillez et construisez, mes fils !* » leur avait écrit leur mère, Ethel. Septembre 1996 : « *Mumia Abu-Jamal est le premier prisonnier politique américain se trouvant dans le couloir de la mort depuis Julius et Ethel Rosenberg, mes parents, exécutés en 1953.* » Ces mots ont été lancés par Michael Meeropol, à la Fête de l'Humanité. Sa Fondation Rosenberg pour les enfants a aidé les enfants de Mumia à vivre.

génieur du New York City College, il adhère à la Fédération des architectes, ingénieurs, chimistes et techniciens (FAECT, dont le président Roosevelt était membre d'honneur), proche du Parti communiste. Diplômé en 1939, Julius se marie avec Ethel Greenglass. Il est recruté à la fin 1940 comme employé civil au service de transmissions des armées. Il est licencié en février 1945, accusé par le FBI d'appartenance au PC états-unien.

Le 15 juin 1950, le beau-frère de Julius, David Greenglass, est arrêté. Soumis au chantage du FBI, il accuse le mari de sa sœur d'être le cerveau d'un réseau d'espionnage au profit de l'URSS. Julius est arrêté le 17 juillet, Ethel, le 11 août 1950. Pour le patron du FBI, Edgar Hoover, il faut l'amener à accuser son mari en échange de la vie sauve. Jusqu'à leur dernier souffle les deux époux refuseront ce « marché ».

En prononçant la sentence de mort, le 5 avril 1951, le juge Kaufman affirme : « *La nature du terrorisme russe est désormais évidente. (...) Je crois que votre conduite, en remettant entre les mains des Russes la bombe A (...) a déjà causé l'agression communiste en Corée et les 50000 morts américains dans cette guerre, et, qui sait combien de millions de personnes innocentes payeront le prix de votre trahison.* »

Les Rosenberg avaient choisi le camp de la paix et de la promesse d'un avenir solidaire. Pour les dirigeants des États-Unis, c'était devenu le choix de la guerre. En larguant la bombe atomique sur Hiroshima et Nagasaki, les 6 et 9 août 1945, les États-Unis pensaient pouvoir asseoir définitivement leur domination sur le monde. Le partage du monde décidé entre les deux superpuissances à Yalta devait définir le champ clos de la rivalité impériale. Pour cela il fallait fabriquer de nouvelles peurs, de part et d'autre. Des peurs qui conduiraient à un aveuglement collectif détruisant toute rationalité.

Le 19 juin 2012, soixante ans après, l'hebdomadaire français *le Point*, publie un odieux « article » intitulé « 19 juin 1953. Un couple de cocos grille sur la chaise après un procès truqué : les époux Rosenberg ». Aujourd'hui encore la mémoire d'Ethel et de Julius est noircie par la haine de certains et définitivement salie par l'affirmation infamante de « trahison » par la pensée dominante.

« *J'envoie tout mon cœur à tous ceux qui m'aiment. Je ne suis pas seule et je meurs avec honneur et dignité en sachant que mon mari et moi nous serons réhabilités par l'histoire* », avait écrit Ethel au dernier jour.

L'histoire a depuis longtemps dit « oui ».

MICHEL MULLER

(1) Lire l'attachant et parfaitement documenté ouvrage de Gérard A. Jaeger, *les Rosenberg. La Chaise électrique pour délit d'opinion*, éditions du Félin 2003.